

RAPPORT

B.N. du 28 Mai 1999

Rapporteur: Rémi Lacapère

I/ L'actualité universitaire

Il est important que l'on se voit plus régulièrement pour faire le point de la situation, des attentes, faire circuler plus vite l'information, être plus méthodique dans le fonctionnement par secteur, afin de gagner en efficacité.

La fin de l'année universitaire qui s'annonce sera marquée par un planning bien rempli. sos-examens, comités U3M, la préparation des chaînes.

1) SOS EXAMENS

Tout d'abord le sos-examens se met en place dans de nombreuses AGE. C'est un moment pour faire le point sur les modalités d'examens, pour réactualiser la charte des examens.

C'est aussi l'occasion de tisser des liens de convergence et de s'interroger sur les droits nouveaux à gagner. On peut profiter de ce dispositif pour faire remonter au B.N. les batailles tenues et les victoires parfois arrachées: besoin de liens entre les AGE, avec le BN, grâce au Nouveau Campus et la Vie Des Assos, le travail orga, besoin de donner des arguments à aux responsables d'AGE. Même si des revendications aboutissent, on se trouve souvent confrontés à des levées de boucliers lorsque l'on porte la double correction, ou encore sur l'application de l'anonymat des copies. A chaque examen c'est l'avenir d'étudiants qui se joue. Ceux-ci sont perçus par certains professeurs et UFR comme un bon moyen de sélection. Le fait d'avoir l'essentiel de nos adhérents en examen ne facilite pas les réactions rapides.

Pourtant, diffuser massivement les modalités d'examens, les textes réglementaires, faire jouer le réseau des adhérents dans les amphis, peut permettre d'annuler des sessions, de faire reculer des injustices, de mettre en relief des saccages.

Il s'agit alors de donner à l'ensemble de nos adhérents des gestes simples pour informer, intervenir dans leurs filières. A nous de nous saisir du dispositif afin d'aider les animateurs des AGE pour lancer la dynamique, des courriers aux adhérents... Le guide de l'étudiant est déjà un outil pour aider à cela.

2) U3M

Pour ce qui est d'U3M, le journal Le Monde a fait un dossier intéressant sur les pré-projets, sur les orientations, les options prises par région. Ce dossier met en évidence des disparités importantes et des volontés différentes. Celles-ci sont dûes aux personnes présentes dans les comités stratégiques, à la présence ou non d'étudiants, au rapport de force qu'ils portent lorsqu'ils y sont invités. On peut noter que le flou qui s'est installé depuis le début d'U3M n'est pas dissipé.

Le recteur de Montpellier annonçait il y a 15 jours que le travail régional sur U3M n'était qu'à son début, et qu'il restait encore 6 à 7 mois avant les conclusions.

La personne que j'ai eu au service de documentations du Ministère, me disait il y a deux jours, qu'U3M était mis « entre parenthèse », et qu'Allègre préférerait pour l'instant, mener à bien sa réforme des écoles jusqu'aux lycées. Des mesures du PSE devraient être mises en place dès la rentrée, mais la question des moyens reste posée.

Pour U3M les 6 milliards sur 6 ans promis par Allègre ne sont pour l'instant qu'à l'état de promesse. Même si 3 milliards viendraient de l'état, le financement par région demeure plus qu'incertain.

Les sons de cloche différents sur U3M entre les rectorats et le ministère n'excluent évidemment pas de nouvelles déclarations du Ministre cet été.

La rentrée universitaire pourrait marquer un tournant important dans U3M. D'ores et déjà beaucoup de points se discutent et partout la parole des étudiants doit être prise en compte; la présence de l'UNEF est indispensable. Il faut continuer à s'inviter dans les comités stratégiques, s'y intégrer lorsqu'on n'est pas présents et faire le lien avec l'Union Nationale pour connaître la situation partout en France.

3/ LES CHAINES

Nous sommes également à 1 mois de la tenue des chaînes d'inscription. L'enjeu est bien évidemment de les tenir partout sur les sites où on les tient habituellement ainsi que sur les sites où l'on est absents. Ceci est une bataille orga essentielle dans notre activité, puisque c'est un moment privilégié pour discuter avec les étudiants et les bacheliers, engager de premières batailles de rentrée, et proposer largement aux étudiants de se syndiquer. Proposons largement à nos adhérents au mois de juin de les préparer. Profitons-en également pour terminer la remise de carte, proposer à nos anciens adhérents de reprendre leur carte pour l'année 1999-2000.

Les chaînes permettent de faire connaître l'UNEF aux nouveaux bacheliers. A nous aussi d'aller à leur rencontre, lors des résultats du bac et sur les sites.

Au milieu du labyrinthe administratif c'est bien d'un sos-rentree dont nous avons besoins. Le sos-inscription plus ou moins rodé suivant les AGE, s'avère être un outil indispensable pour lutter contre la sélection, les numerus clausus qui s'instaurent dans diverses filières (notamment en Art ou dans les modules optionnels), les frais illégaux qui sévissent dans bon nombre de centres universitaires. La vente du guide peut permettre de financer en partie les tracts, publications, affiches...

Notre absence sur certains campus laisse chaque année des centaines d'étudiants exclus du savoir. A nous de porter avec d'autres, l'accès de tous dans la filière de leur choix. On fait le constat que la rentrée universitaire commence réellement dès le mois de juillet, puisque d'ores et déjà les étudiants ont le besoin de s'organiser.

La rentrée marque également les difficultés pour trouver un logement, acheter les premiers bouquins, le matériel. C'est donc le moment de lancer les batailles sur l'aide sociale. On pourrait envisager d'englober dans ce sos-rentree à la fois les problèmes d'inscription, d'aide sociale et les frais illicites dès juillet, en rajoutant le SOS-TD en septembre.

4/ La MNEF

D'ici un mois, le débat parlementaire va s'ouvrir sur l'avenir du régime étudiant, à partir d'un rapport de la commission d'enquête nommée il y a plusieurs semaines pour faire le point sur la gestion du régime.

Depuis 1 an les enquêtes se multiplient sur la gestion de la MNEF, faisant la démonstration qu'elle s'est écartée de ses missions et a usé de pratiques antidémocratiques lorsque les adhérents ont été dépossédés de leur outil mutualiste.

Dernièrement, c'est le Tribunal de Grande Instance qui a décidé de sanctionner la gestion passée en annulant l'AGN du 24 Juillet, et les élections par voie de conséquence.

Cette décision si elle est juste sur le fond quand elle condamne les pratiques de l'ancienne gestion pose quand même une série de questions:

*qu'advient-il de la nouvelle direction élue par le vote de 30.000 adhérents il y a deux mois ?

*les mesures prises par la nouvelles direction sont-elles remises en cause ?

Pour notre part, nous ne sommes pas attachés à une direction pour une direction. Par contre, l'UNEF est attachée à ce que les changements opérés dans la politique mutualiste (relance du fond de solidarité mutualiste, remboursement des pilules 3ème génération, consultation des adhérents, suppression de filiales...). puissent aboutir et à ce que cette mutuelle puisse en juillet proposer aux étudiants de se réapproprier une politique de santé ambitieuse et une gestion renouvelée.

Donc, ce qui nous inquiète ce n'est pas le jugement qui sanctionne les pratiques de la gestion passée que nous avons nous même condamné, mais les conséquences qu'un tel jugement pourrait avoir sur notre santé en remettant en cause les mesures prises depuis deux mois. Il s'agit donc d'obtenir une validation de ces mesures et l'assurance que l'avenir du régime étudiant n'est pas compromis.

L'UNEF pourrait donc s'associer au recours devant la cour d'appel qu'a engagé la MNEF, non pour revenir sur le jugement de l'AG de Juillet, mais pour obtenir une validation des changements opérés dans cette mutuelle.

Ensuite, il s'agit de mener une dynamique ambitieuse pour rénover le régime étudiant dans ses missions et sa gestion.

Aujourd'hui la gestion de la sécurité sociale étudiante se résume beaucoup à effectuer des remboursements de frais de santé. Pourtant, le régime étudiant devrait, puisque c'est de son ressort, s'engager dans des campagnes de prévention, des créations de centres de soins... Les étudiants en étant plus de 2 millions sont confrontés à des problèmes spécifiques, à des préoccupations de santé auxquelles le régime doit répondre.

La CNAM, en prenant appui sur les affaires en cours tente de justifier la non capacité des étudiants à gérer leur propre politique de santé. Or, les affaires ne démontrent pas l'échec de la gestion étudiante mais au contraire, l'échec d'une direction et de pratiques éloignées des préoccupations étudiantes, de la transparence et de la démarche.

C'est pourquoi, l'UNEF souhaite oeuvrer à la constitution d'un rapport de force pour préserver le régime étudiant mais aussi pour le rénover. Pour cela, nous pouvons dès lundi faire signer un appel au monde étudiant, syndical, associatif et mutualiste. Cet appel pose 3 questions essentielles:

*préserver le régime étudiant,

*garantir une gestion étudiante transparente et démocratique,

*la nécessité d'un réengagement financier pour doter le régime de moyens suffisants pour répondre aux besoins des étudiants.

OBJECTIF: 100 signatures d'ici une semaine, conférence de presse la semaine d'après.

5) Les tables rondes

Les dernières semaines ont été marquées par la tenue de quelques tables rondes. Même si la période ne s'y prête guère, à Clermont-Ferrand ou à Marseille, les premières expériences ont été assez riches.

Ce que l'on peut noter, c'est que la volonté de faire concrètement des choses sur le terrain a été atteinte. Loin d'être des lieux de discussions vagues, elles ont été l'occasion de lancer des batailles concrètes (frais d'inscription à Clermont par exemple) et elles ont permis de révéler un grand nombre de problèmes qui n'attendent qu'à être réglés. Elles permettent dans la majeure partie des cas, de prendre contact avec des associations, de faire le tour des problèmes de la fac. Aujourd'hui, le bilan est clair. De nombreuses associations jettent un oeil nouveau sur l'UNEF. C'est déjà une victoire même là où les tables rondes n'en sont qu'à la phase préparatoire (Bordeaux, Poitiers, Paris 8, Paris 10, Caen, sont les premières AGE où se pose la question d'organiser des rendez-vous unitaires).

Nous devons en tirer plusieurs enseignements. Tout d'abord, qu'il n'est pas impossible en plein partiels, de faire de initiatives. Nous ne devons pas attendre le mois de Septembre pour tenter d'organiser un maximum de tables rondes, ne serait-ce que sur un site, par exemple, pourquoi ne pas organiser les tables rondes en deux phases: une en Juin avec les orgas du campus pour mettre en place des initiatives et une à la rentrée pour faire le bilan avec les étudiants et lancer le débat sur quelle structuration ?. Ensuite, les expériences menées prouvent qu'aujourd'hui aucune association n'est en dehors de la réalité étudiante. Toutes vivent avec des étudiants qui rencontrent des problèmes de partiels, le non versement d'une bourse, de galères de logement, des cours qui ne vont pas et l'attente vis à vis des solutions est grande, la motivation de faire avancer les choses est importante dans toutes les associations.

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier les tables rondes nationales. Si localement, elles peuvent servir à étudier la situation fac par fac, UFR par UFR, et apporter des idées de luttes nationalement, car les problèmes existent aussi. Nous proposons que les tables rondes nationales se tiennent après le prochain CN. Nous avons déjà été interpellés sur leur organisation par de nombreuses organisations (UNEF-Id, JOC, UGET et associations locales). Elles sont clairement un moyen de créer le rapport de force, de montrer qu'aujourd'hui, malgré les différences qui existent entre les organisations, il est des points de l'actualité plus important que les querelles de chapelles.

En plus de ces questions d'actualité, du sos-examens à U3M en passant par le sos-inscription et le sos-aide sociale, se pose la question des assises nationales de décembre. L'UNEF-Id, lors de son dernier congrès en appelait à un congrès réunificateur lors de ces assises. Nous avons déjà précisé un certain nombre de points quant à cette question. Je rappelle juste que pour nous, l'enjeu est avant tout de construire une organisation qui dépasse les 3 % d'étudiants qui

s'engagent, de construire une structure revendicative et rassembleuse, citoyenne. Pour autant, cette question de la réunification, nous devons la regarder de près. Comment y répondre ?

1) en organisant des tables rondes qui permettent à chaque organisation, chaque étudiant de pouvoir s'y retrouver, ne pas avoir l'impression d'être sous la main mise ou la tutelle de telle ou telle organisation...

2) en organisant la table ronde nationale de telle manière qu'elle se constitue en comité de préparation des assises de Décembre, véritable collectif de travail où chaque organisation est à responsabilité égale.

Ce comité de préparation pourrait avoir à charge d'organiser des initiatives nationales en lien avec les initiatives locales, mais également de lancer le débat auprès de tous les étudiants sur le type d'organisation étudiante qu'ils attendent.

L'objectif n'est évidemment pas de faire venir 1 million d'étudiants dans les tables rondes locales pour qu'ils s'expriment sur la question ! C'est pourquoi le comité de préparation des assises devra se poser la question de se donner les moyens de faire en sorte qu'un maximum d'étudiants soit partie prenante de la réflexion sans obligatoirement participer aux réunions. Ce n'est certainement pas pour qu'on revoie nos objectifs à la baisse, mais au contraire pour qu'on soit ambitieux et que la structuration d'une nouvelle organisation, si nouvelle organisation il y a, ne se fasse pas sans les premiers concernés : les étudiants.

II/ Travail du BN

Depuis le dernier BN où nous nous sommes répartis les secteurs, un travail important s'est effectué, beaucoup de membres du BN se sont investis sur leurs secteurs d'activité. Cette efficacité est d'autant plus importante que la période ne se prêtait pas particulièrement à un grand déploiement d'énergie, avec les révisions et les partiels. La nouvelle répartition des tâches et la restructuration du travail du BN ont permis à plus de camarades de s'investir, de faire avancer l'UNEF dans différents champs de son intervention.

Je vais faire un bref résumé de ce qui a avancé dans les secteurs:

secteur propa:

Une vie des associations est parue, vous avez du la recevoir. Elle a été retravaillée, beaucoup en fonction des attentes qui se sont exprimées lors du congrès et lors de la consultation des membres du BN. Ainsi, beaucoup plus d'articles sont écrits par les AGE sur ce qui se passe dans leur fac, les luttes qu'ils mènent. Des résumés de discussions lors de rencontres nationales avec le ministère, la CPU, les autres organisations...sont également prévues, ainsi que des forums de discussions autour de thèmes précis, comme l'aide sociale. Des choses sont à améliorer mais cette nouvelle formule correspond plus aux attentes qu'exprimaient les adhérents.

Secteur orga:

un premier tour téléphonique régional a été effectué autour de la remise de carte, de la diffusion de l'Appel du 79ème congrès, de la tenue des chaînes d'inscription en Juillet et Septembre, des tables rondes. Ce tour téléphonique s'est beaucoup appuyé sur les responsables orga régionaux, il y a eu un véritable souci de les impliquer dans la bataille orga, de faire prendre des responsabilités régionales.

Secteur Parisien:

Un collectif parisien s'est tenu en début de semaine, en axant la priorité sur la question des chaînes d'inscription. Ainsi, une journée de formation est prévue pour aider nos adhérents à mieux tenir les chaînes, un matériel spécifique parisien est prévu pour Juillet, dont une pétition pour exiger le réengagement financier de l'état, et un projet type de guide local pour aider les AGE à faire le leur.

Secteur Province:

Un tour téléphonique par région s'est fait pour récupérer toutes les informations concernant le plan U3M, c'est-à-dire, récupérer les rapports d'étapes établis lors des comités stratégiques (lorsqu'ils ont été bouclés) recenser les dates de réunions là où elles se tiennent encore, avoir un lien régulier avec les AGE pour s'échanger les infos, et mettre en place de premières initiatives régionales, comme une rencontre avec les UNEF d'Aix, de Marseille et de Nice, pour rencontrer le Président d'université de Marseille sur les comités stratégiques qui se sont déroulés en région Paca.

Secteur Cité-U:

Un matériel est en préparation pour la rentrée, afin notamment de préparer les élections dans les conseils de résidence.

Secteur insertion professionnelle:

Des premiers rendez-vous ont été pris avec la CGT pour travailler ensemble sur des permanences juridiques dans les universités, afin d'aider les étudiants qui sont salariés à faire respecter leurs droits; pour faire vivre la charte des stages en entreprise; de travailler plus en commun dans les conseils d'administration.

Secteur tables rondes:

Un bulletin hebdomadaire paraît, redonnant la démarche de ces tables rondes, des expériences de batailles unitaires, et qui essaye de donner la parole aussi bien à notre orga qu'aux autres associations. Ce bulletin est envoyé très largement aux responsables d'AGE et à tous les élus locaux. Beaucoup d'adhérents ont été associés à ce secteur.

Vous le voyez, un certain nombre de choses se sont tenues, et nous ne tenons pas tout, notamment sur le travail des suivis.

Cependant, nous l'avons vu dans la première partie du rapport, un certain nombre d'objectifs doivent être fixés pour nous permettre de tout tenir, d'être présents sur tous les terrains. Un des moyens pour y parvenir, **c'est de réussir les tables rondes.**

Du matériel est à disposition pour permettre aux AGE et aux autres orgas de s'investir dans les tables rondes, d'y participer.

Pourtant, nous avons besoin d'avoir un matériel qui s'adresse directement aux étudiants, qui leur propose de s'impliquer dans cette démarche de rassemblement.

Dans ce sens, nous pouvons nous appuyer sur l'Appel qui explique notre démarche, la nécessité de se rassembler face aux enjeux universitaires. Cependant, nous avons besoin de le modifier, afin qu'il soit plus concret: à quoi servent les tables rondes, qu'est-ce qui peut en

déboucher ? (batailles pour le sos-examens, batailles pour l'inscription de tous les bacheliers...), tout en gardant la démarche sur le besoin de s'organiser, de créer un rapport de force et garder l'idée que les tables rondes peuvent permettre au mouvement étudiant de se structurer. Nous avons besoin de passer à la vitesse supérieure. Même si un certain nombre sont prévues (5 sur Paris, 3 en province), nous avons besoin d'en faire un enjeu. C'est à chacun d'entre nous, par nos suivis, d'aider les AGE à les mettre en place, à les tenir le plus largement possible.

Une échéance va arriver très vite, c'est **la sortie du guide**. Par rapport aux dates de maquettage et de tirage, il faut que le guide commence à être maqueté dès lundi.

Un certain nombre d'échéances vont arriver très vite, et nous avons besoin de savoir quelles sont les disponibilités de chaque membre du BN, savoir qui fait quoi. Ce BN doit nous servir à ça.

Ainsi, sur les **chaînes d'inscription** nous avons besoin dès à présent, de savoir où elles se tiennent, de recontacter notre orga pour savoir qui peut être présent sur les chaînes aux mois de Juillet et Septembre. Besoin aussi de savoir quelles facs n'ont pas de chaînes en Juillet, afin de prévoir que des camarades de ces AGE puissent aider ailleurs. Un premier recensement a été tenu dans le tour téléphonique orga, il faut aller plus loin. Nous pourrions nous fixer l'objectif de tenir 40 facs en Juillet. Ces chaînes, le sos-inscription, les réunions de pré-rentree vont déterminer notre présence sur les universités tout au long de l'année, ne ratons pas le coche. Nous avons besoin d'être offensifs lors de ces inscriptions, tant sur les réformes en cours que sur notre volonté à associer le plus de monde possible.

Enfin, nous avons besoin de **relancer la trésorerie** de l'UNEF sur ces chaînes, tant pour assurer le financement du guide, que pour collecter des fonds sur nos tables, que ce soit pour aider à l'activité de l'UNEF tout au long de l'année que, pourquoi pas aider financièrement des adhérents qui prennent du temps en Juillet et ou en Septembre (pourquoi pas décider que 5F par guide vendu permettra d'indemniser ceux qui tiennent les chaînes, afin d'aider les copains dans le besoin ?).

Compte-rendu de la discussion du bureau national du 28/05/99

Plan U3M:

Fabien: A Caen, l'UNEF n'a pu avoir toutes les infos, mais la plupart des décisions concernant U3M sont prises, le pôle normand est établi. Pour Allègre, U3M est une priorité, puisque sur Caen, la fac a retardé les examens pour pouvoir boucler dans les temps son rapport d'étape. La logique d'U3M est néfaste, du reste, le directeur du CROUS de Caen s'inquiète car le financement des cités-U n'est pas prévu dans le budget du plan. La fac veut réduire le nombre d'UFR, la filière médecine va fermer.

Philippe: On sait peu de chose sur le travail effectué localement à Paris 4 pour U3M. La commission parlementaire nommée sur les questions de la recherche a visité la fac. Cette commission a pour buts d'établir des liens entre les étudiants chercheurs, les écoles doctorales, et de réfléchir à la recherche en général. Les députés souhaitent que les orgas étudiantes soient associées.

Bruno: Sur les comités stratégiques, les objectifs sont diverses en fonction des régions. Par exemple, à Bordeaux, les étudiants, dont l'UNEF, participent aux comités et arrivent à gagner des avancées importantes. Ainsi, c'est 70% du budget qui est attribué pour la vie étudiante. A Dijon, l'UNEF arrive à gagner des choses, mais plus de la moitié de l'argent est investie dans un seul projet, un pôle d'excellence. Dans d'autres endroits, comme à Lille, à Marseille..., les étudiants n'ont pas été concertés, même si c'était une volonté affichée du ministère.

Leïla: Sur Rouen, U3M se résume à une poursuite du plan université 2000. Les perspectives suscitent de vives inquiétudes, notamment avec la volonté de mettre en place 2 pôles d'excellence en Normandie. Nous avons besoin de mettre en place un travail unitaire autour de U3M, d'avancer des propositions.

Karine: Nous avons besoin maintenant de centraliser les infos sur U3M région par région. Il peut y avoir des choix constructifs (ex: Bordeaux). Ce plan, tel qu'il est réfléchi dans les régions, pose un grand nombre de problèmes: enseignement à distance et université virtuelle... Cependant, les rapports d'étapes posent un certain nombre de questions. Que des universités essayent de dynamiser des domaines de recherche, d'excellence, le principe n'est pas choquant. Mais il ne faut pas que cette démarche se traduise par élitisme et sélection. Les universités vont aussi rencontrer des résistances de la part du ministère, puisqu'elles proposent de renforcer les pôles de recherche par la création de DEA, de DESS... C'est pourquoi il nous faut au plus vite analyser les rapports d'étapes. Pourquoi pas mettre en place un feuille régionale dans le 8 pages qui sortira pour les chaînes d'inscription?

Thomas: Les documents que l'UNEF a sur Lille datent de février. Le compte rendu de la commission de la vie étudiante reste très vague: vétusté des cités-U...

Silvère: Beaucoup de régions ont rendu leur rapport d'étape. Ils l'ont réfléchi en fonction de leurs attentes, mais ce n'est pas sur qu'ils auront les moyens nécessaires pour l'appliquer. 2 problèmes vont se poser pour les universités: d'abord la négociation avec le ministère sur les axes à développer, ensuite le budget qui sera alloué à U3M. Allègre a tablé sur un budget de 60 milliards, dont la moitié serait financée par l'Etat. Mais ce n'est pas sur qu'il puisse obtenir 30 milliards. C'est pourquoi nous devons intervenir à deux niveaux. Au niveau régional pour avancer avec les étudiants des revendications concrètes pour de meilleures conditions d'études. Au niveau national pour avoir une intervention conséquente à la rentrée sur le budget (voté en décembre).

Julien: Nous avons besoin de nous préparer aux enjeux de la rentrée, de réfléchir à comment mobiliser les étudiants par rapport aux réformes, aux débouchés, à la recherche... A Nice, les comités stratégiques se sont tenus sans les étudiants. Une Maison des Entreprises va s'ouvrir. Les objectifs de l'UNEF concernant U3M sont timides. Il faut une prise de position lisible.

Tables Rondes:

Fabien: L'UNEF-Caen n'a pas la même vision des tables rondes que l'UNEF-ID (qui les perçoit comme une réunion des deux bureaux). Si les tables rondes se tiennent à Caen, ce sera sans l'UNEF-ID. Ce sera dur de les faire en juin, elles se tiendront plutôt à la rentrée. La réunification est une mauvaise réponse à une bonne question. Un mouvement étudiant fort ne doit pas passer par une réunification. Un mouvement doit être pluriel.

Raphaël: Notre démarche sur les tables rondes nous permet d'avoir une image intéressante auprès des autres associations. A Clermont, par exemple, en discutant sur le fond lors de la table ronde, le discours des BDE qui au départ n'était pas franchement favorable, a considérablement évolué. Pour autant, le débat dans le milieu étudiant sur la réunification est posé. Il est important d'avoir une démarche unitaire, d'un lieu où on élabore des actions communes, mais il est également important de réfléchir à quelle structure pourrait nous permettre de faire le lien entre les orgas étudiantes.

Jihad: Il est difficile de tenir des tables rondes en période d'examens. A Paris 1, elles se tiendront plutôt à la rentrée. Si la démarche des tables rondes est bonne, nous devons aussi discuter de leur finalité. Qu'est-ce qu'on

entend par structuration du mouvement étudiant? La pluralité dans le mouvement étudiant n'est pas forcément une mauvaise chose.

Matthieu: Lors de la table ronde à Clermont, quand nous discutons sur le fond de batailles que nous pourrions mener ensemble, des désaccords sont apparus entre les BDE et leur fédération. Il n'y avait pas beaucoup d'étudiants non organisés, mais tout le monde a ressenti la nécessité de faire un premier pas dans la démarche de rassemblement.

Leïla: Les tables rondes n'exemptent pas du débat sur la réunification. Nous devons être plus clairs dans nos propositions et dans nos discours, car il y a un danger que les adhérents qui n'étaient pas au congrès, ou qui n'ont pas de lien avec le collectif national aient une vision erronée des débats. De la même manière, nous devons préparer les assises nationales avec des perspectives concrètes.

Karine: Les tables rondes ne sont pas des intersyndicales puisque le principe de celles-ci est de se mettre d'accord sur le plus petit dénominateur commun. L'objectif des tables rondes est de réfléchir à comment associer plus de 3% d'étudiants, pourquoi un fossé s'est creusé entre les étudiants et leurs organisations, et par quels gestes concrets unitaires nous pouvons trouver pour créer un rapport de force majoritaire.

Silvère: Les tables rondes ne sont pas un rendez vous en soi. C'est le début d'une échéance. Ce n'est pas parce que il y aura peu d'étudiants en juin qui y participeront qu'on doit y renoncer. Nous avons besoin de faire un premier pas, de mettre la machine en route. Même si nous pouvons proposer un certain nombre d'axes de batailles, ne mettons pas de préalable à ce que ça peut donner. Les assocs qui viendront aux tables rondes doivent s'y sentir décideurs, en fonction des batailles qu'elles veulent mener de manière unitaire. Importance pour les membres du BN de faire leurs suivis dans la période, de faire le lien entre le local et le national.

Gwénaëlle: Une date de table ronde est prévue sur Nanterre. Il sera cependant difficile de mobiliser les adhérents en pleine période de partiels. L'UNEF a entamé une démarche d'actions unitaires, notamment sur la BU (qui doit fermer pour désamiantage), avec une pétition, un tract explicatif signé par l'UNEF, l'UNEF-ID, Etudions Gayment. Une autre initiative unitaire est mise en place pour l'arrêt des bombardements au Kosovo.

MNEF:

Fabien: Regard sceptique sur la position à prendre. Avant les élections, nous nous prononcions pour la nomination d'un administrateur provisoire. Nous devons garder cette position. Aujourd'hui, nous sommes au pied du mur car l'administrateur provisoire n'a pas été nommé. La question n'est pas de s'opposer à la justice, il faut avoir le courage de demander un administrateur provisoire.

Philippe: La sanction judiciaire a été prise pour vice de forme, il n'y a pas eu de sanction sur la gestion passée. L'UNEF doit ouvrir un débat national au sujet de la MNEF, afin de prendre position. Nous devons remettre en débat la question de l'administrateur provisoire.

Jihad: La décision sur le fond du tribunal de grande instance est juste. Maintenant, il faut qu'on se pose la question de savoir ce que va faire la MNEF sur les chaînes d'inscription. Nous devons assumer les décisions que nous avons prises, mais maintenant, il faut prendre nos distances avec l'UNEF-ID et ne pas botter en touche.

Diane: Ce qu'on attend de la MNEF, c'est qu'elle redevienne une mutuelle étudiante. La nouvelle direction a commencé à travailler, et dans le bon sens. La décision de rembourser les pilules 3^e génération, ce n'est pas rien. Il est plus que jamais nécessaire de mettre en marche notre réseau mutualiste. C'est maintenant qu'il faut se battre pour sauver la MNEF. La question du mutualisme étudiant doit être incluse sur les chaînes.

Pierre-Henri: 2 recours ont été déposés. Un pour l'annulation de l'AGN qui a décidé des élections, l'autre pour l'annulation des élections. Toutes les décisions prises depuis l'élection sont théoriquement invalidées. Or, les complémentaires pour les chaînes ont été votées par la nouvelle AGN. Comment assurer la continuité de la mutuelle, rembourser les étudiants? Faut-il mettre un administrateur provisoire? S'il y en a un, il sera nommé fin juin, donc la mutuelle n'aura pas les moyens d'avoir de complémentaire. La nouvelle direction n'est pas contestée sur la base du processus électoral. Un appel a été lancé par la MNEF, est a été signé par l'UNEF-ID, la FCPE, la FSU, le SNESup, le SGEN-CFDT, la CPU, la FMF.

Un autre appel est proposé par l'UNEF pour défendre le régime étudiant. Si le régime étudiant est menacé aujourd'hui, c'est parce qu'il ne sert pas à grand chose actuellement.

Chaînes d'inscription:

Philippe: L'UNEF Paris 4 les tiendra sur tous ses sites. 10 à 12 personnes sont prévues au mois de juillet. Sont en train de réactualiser leur guide local.

Jihad: Demande pour que le Guide de l'Étudiant arrive avant juillet. Comment est-ce qu'on peut aider financièrement les adhérents qui vont tenir les chaînes au mois de juillet? Besoin d'une rémunération.

Thomas: Les chaînes d'inscription seront tenues dans les 3 universités (c'est la première fois que toutes les facs seront tenues), ainsi qu'à Tourcoing.

BN du 28 mai 1999.

Rapport introductif: Rémy.

"sanction de la gestion passée"

"fuite" \leftrightarrow faux.

(prob du tract.)

↳ annoncer la UNEF au cours

de l'UNEF-ITD.

↳ "100 signatures de personnalité"

Tables rondes mat.

① Avec le prochain CN.

En attente des parents de Secundo.

Comités préparatoires: mise en place

d'actions unitaires.

Fabien: pt UAM. Participatif aux

comités stratégiques.

peu d'unité UNEF / UNEF-ITD.

UNEF:

Raph: bilan des rencontres locales.

Travail intéressant La hausse totale des ponts avertis

Diane: aug du ticket de Resto. U à 14,90 €

(+ 0,40 €.)

Maxime: marche du tps pour analyser regionalement
les débats et les prises de décision.

pt 1.

LINEF: prob dans le fax et le rapport.

pt. 2.

Rond comme une orange.

n=2: p 4: c. Qu'il est ~~bon~~ bon d'être une orange.

bcp

Prob. de dissociation.

- > l'engagement de LINEF. Co' admin provinciale.
- > question juridique rester sans soutien. Co' appela soutien.
- > ~~administration provinciale.~~ (lequel):

CN: le samedi 19 juim. Demander si il est possible d'avoir une salle.

Les cartes d'adhésion seront données au prochain CN.

- Chaines nouvelles: Orleans, Rouen, Lille, bHavre, Caen, Lyon, Montpellier, Nice
- Prévoir: Nantes, Amiens, Toulouse, Strasbourg, Dijon, Nancy, Brest, St. Etienne Limoges, Tans, Barbeaux, Aix. Tarasville. Toulouse
- Perpignan, Grenoble.
- Paris: nouvelles: PII, PIV, ~~FOUR, GAGY~~
- Pac de chaines a Penner, Besançon